



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

**Annales des sciences naturelles**

Paris, Fortin, Masson, 1834-1937

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5010>

**ser.2:t.7 (1837):** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/111895>

Page(s): Page 3, Page 286, Page 287

Holding Institution: Natural History Museum Library, London

Sponsored by: Natural History Museum Library, London

Generated 22 November 2024 10:38 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1752576i00111895.pdf>

This page intentionally left blank.

*Botanical Dept*

**ANNALES**



**SCIENCES NATURELLES**

COMPRENANT

LA ZOOLOGIE, LA BOTANIQUE,  
L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE COMPARÉES DES DEUX RÈGNES,  
ET L'HISTOIRE DES CORPS ORGANISÉS FOSSILES;

RÉDIGÉES

*POUR LA ZOOLOGIE*

**PAR MM. AUDOUIN ET MILNE EDWARDS,**

*ET POUR LA BOTANIQUE*

**PAR MM. AD. BRONGNIART ET GUILLEMIN.**

---

*Seconde Série.*

**TOME SEPTIÈME. — BOTANIQUE.**

**PARIS.**

**CROCHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,**

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N. 13.

—  
1837.

Accedit prope *Andropogon hirtum* L. à quo differt spicis duplò longioribus, mediocriter villosis, valvulis sub lente tenuiter striatis, et ramis floriferis ad proximitatem spicarum pubescentibus, nec barbatis. — Habitat montem Sinai, ex Bové.

*Barkhausia Juvenalis.* — Caule spithamæo, ramoso, furcato, subcorymboso; foliis oblongis, dentatis, sublyratis vel pinnatifido-lyratis, dentibus acutis, caulinis amplexicaulibus; squamis involucri costati octonis, subtomentosis, dorso echinatis; akeniis centralibus sub pappo in stipitem elongatis, marginalibus octo absque stipite papposis. Receptaculum instructum areolis margine membranaceo-laceris, ciliatis. — Planta ad genus *Barkhausiam* propter involucri structuram præsertim spectans.

*Datura Bojeri.* — D; caule erecto, lævi, 3-5-pedali, dichotomo; foliis latè ovatis, acutis, dentato-repandis; disco basi plerùmque inæquali; corollis folia superiora longitudine æquantibus; limbo 5-dentato; fructibus junioribus echinulatis, erectis, adultis globosis tuberculato-muricatis, nutantibus. Viguit pulchra quotannis in horto Monspeliensi.

*Dianthus lineolatus.* — Caule in ramos sparsos, vel erectos diviso; foliis linearibus armato oculo brevissimè ciliatis; floribus præcocibus longiùs pedunculatis, tardioribus subterno-approximatis, dichotomias summas terminantibus; limbo petalorum basi cuneato trinervato, apice ovato 5-6 dentato, supernè barbato, nervis tenuibus lineato, subtùs livido-virente.

Planta annua et bisannua, rustica, et cæteris in horto vulgatiores facta. Inter quamplurimas ejusdem generis calice unico distinctissima! Calicem videas striis 40 exaratum, quarum viginti completæ per totum tubum calicinum excurrunt, quaternatim positæ, parallelæ, breves, pariter quaternatùm, dorsum solum dentium tubi occupant.

Nata è seminibus quæ in Libano olim legit curiosus et solers peregrinator Bové.

*Eredium cuneatum* Viviani. — *E. Narbonense* Del. in Hort. Monsp. — Plantam Narbonensem ad *E. cuneatum* retuli, suadente D Bubani, Monspeli nunc hospite, rei herbariæ perito, qui Corsicam speciem archetypam bene novit, nostræque simillimam pronuntiavit. Characteres exstant diligenter positi apud Viviani. Crescit *E. cuneatum*, mense maio, intrà fines continentis floræ Gallicæ, in rudertis, ad utrumque latus viæ quâ ingredimur ad peninsulam Sanctæ Luciae prope Narbonam.

*Lotus glinoides.* — Caule prostrato, diffuso; ramis puberulis; foliis stipulisque obovato-cuneatis; floribus solitariis aggregatisve ad latera ramorum, sessilibus vel nascentibus ad axillam folii trifoliolati exstipulati ramulum abbreviatum pedunculiformem terminantis; leguminibus leguminibus cylindricis torulis curvulis subrectis. *Loto Arabico* conformis sed omnibus partibus dimidio minor. Folia glauciuscula et flores roseos pariter gerit, carinâ rostratâ atrorubente.

Leguminibus distinguitur radiatim vulgò expansis, curvulis, subfiliformibus nec ut in *Loto Arabico* crassiusculis.

Crescit in insulis Niloticis undè allata à Bové postquam eandem pro *Loti Arabici* varietate olim legissem et servatam habuissem. Patuit tandem speciem esse ex toto distinctam.

Annua, facillime culta in horto Monspelliensi.

*Silene Juvenalis*. S. foliis lanceolatis, pubescentibus; floribus dichotemi-paniculatis, terminalibus, subterno-approximatis; calicibus striatis, inflatis; lobis petalorum rotundatis, expansis, calicem magnitudine æquantibus vel superantibus. Habitus *Silenes conicæ*, sed corolla rosea, magna.

E campestribus Portus-Juvenalis, inter lanas exoticas orta, annua.

*Verbascum dentifolium*. — Undiquè tomentoso-cinereum; caule 3-5-pedali, supernè paniculato; ramis floralibus virgatis, erectis; lanâ staminum pallidè violacéâ; foliis caulis lato-lanceolatis, acutis, basi cordato-amplexicaulis, dissitè dentatis; radicalibus longè petiolatis, obovatis, obtusis, subspathulatis, sæpè repandis, subasperato, pannosis.

Mansit hæc species constans et fertilis, culta in horto Monspeliensi, distincta inter alias ejusdem generis circa Portum-Juvenalem collectas quæ adulteratæ, hybridæ, aut steriles sæpissimè evaserunt.

On trouve aussi dans le catalogue de M. Delile des notes sur plusieurs variétés nouvelles. Nous nous bornerons à copier la suivante :

*Iva xanthifolia* Nutt. *Var. asperifolia*. — Foliis nullo modo supra sericeo-villosis; quo solo caractere distat à descriptione Nuttalii, cæterùm apprimè quadrat.

Planta annua, 3-6-pedalis, prorsus helianthimorpha prius quam se in ramos supernè explicaverit. Caulis rectus, cylindricus. Folia inferiora opposita, petiolata, cordato-ovata, acuminata, duplicato-serrata, trinervia, subtùs minutissimâ pube pallescentia; superiora lanceolata, per ramos alterna. Dimidia pars superior plantæ in paniculam evadit prominentem spicas axillares, simplices, folia subæquantes, et terminales ramosas. Capitula nutantia. Involucrum hispidulum. Flosculi centrales ochroleuci, steriles. Achænia matura, obovata, nigra, armato oculo tenuissimis striis scaberulis cælata.

Herba rustica, copiam seminum fundens. Crescit, ex Nuttallo, in siccis arenosis, juxtà arcem Fort-Mandan, ad flumen Missouri.

Semina à Principe Maximiliano de Neuwied per Americam septentrionalem peregrinante missa, nobis largitus est Auguste de St.-Hilaire.

Quant au catalogue lui-même, on sent que nous ne pouvons en entretenir nos lecteurs : ce genre d'ouvrage donne souvent une peine extrême, et n'est pas susceptible d'analyse; nous nous bornerons à dire que les personnes qui feront usage des *Semina, etc.* de Montpellier pour 1836, regretteront peut-

The following text is generated from uncorrected OCR or manual transcriptions.

[Begin Page: Page 3]

SCIENCES

COMPRENANT  
LA ZOOLOGIE, LA BOTANIQUE,

L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE COMPARÉES DES DEUX RÈGNES,  
ET L'HISTOIRE DES CORPS ORGANISÉS FOSSILES ;

RÉDIGÉES  
POUR LA ZOOLOGIE

PAR MM. AUDOUIN ET MILNE EDWARDS,

ET POUR LA BOTANIQUE

PAR MM. AD. BRONGNIART ET GUILLEMAIN.

Seconde Série.

TOME SEPTIÈME. — BOTANIQUE.

PARIS.  
CROCHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE , Ne 13.

1837.

[Begin Page: Page 286]

310 L. et À. BRAVAIS. — Disposition des inflorescences.

Nicæensis, etc.). Nous nous sommes assurés qu'ici c'était le nœud supérieur qui continuait la cime par l'examen de la spire de l'involucre externe (voyez § 4). C'est donc encore ici le nœud inférieur qui produit le rameau; l'autre produit un pédoncule floral hétérotrope qui, à son tour, doit donner naissance à un rameau d'une part et à un pédoncule floral de l'autre, etc. : de là l'apparence représentée fig. 27. Nous trouvons ainsi jusqu'à trois rameaux à feuilles de plus en plus petits naissant autour du groupe formé par les pédicelles, et les derniers d'entre eux avortent entièrement. Parfois le rameau axillaire au premier pédoncule est seul visible ( *Lavatera maritima* , *Sida rhombifolia* , et quelquefois *Malva Capensis* et *Sida mollis*): le groupe floral femelle du *Mercurialis annua* nous paraît organisé de même,

Les rameaux latéraux au pseudostipite d'une cime unipare n'ont pas toujours l'origine que nous venons de signaler. Ils

peuvent naître quelquefois entre le pédoncule et sa feuille-mère; ainsi il n'est pas rare de trouver un bourgeon raméal à Vaisselle des bractées fertiles, entre elles et le pseudothalle (*Scrophularia aquatica*, *Echium vulsare*, *Lithospermum arvense*, *Atropa Beiladonna*). M. Røeper (Mém. sur l'Infl., note 1) a déjà remarqué qu'un ou plusieurs gemmes (1) pouvaient se développer en série longitudinale, à Vaisselle d'une même feuille, les plus récents étant ordinairement les plus rapprochés de cette feuille. La cime scorpioïde sera donc alors entremêlée de rameaux accessoirs: Ces deux espèces de rameaux peuvent aussi se retrouver dans la même cime, comme nous l'avons observé sur les sarmentides du *So/anum nigrum*: ils y sont ordinairement bien développés l'un et l'autre, celui qui provient de Vaisselle de la bractée stérile l'emportant toutefois sur le rameau accessoire.

Irrégularités de la cime.— Nous terminerons par nous adresser les trois questions suivantes: « une cime peut-elle être scorpioïde dans une partie de son cours, et hélicoïde dans une autre? Ces deux modes peuvent-ils se rencontrer dans divers

{1} Ce sont ces gemmes que M. Link a nommés gemmes accessoires. Voyez & 13.

## [Begin Page: Page 287]

. et A BRAVAIS. — Disposition des inflorescences. 311

« individus d'une même espèce? Le nombre des nœuds sous-floraux d'un pédoncule est-il toujours invariable? »

Il est sans doute difficile de saisir & priori pourquoi tous les pédoncules d'une même cime sont ou hétérotropes, ou homotropes: nous ne saurions donc être surpris si cette régularité cessait d'exister sur certaines plantes, et si nous retrouvions sur leurs pédoncules cette espèce d'indifférence à l'ordre dextro ou sinistrose qui existe le plus souvent sur les rameaux de la végétation foliacée. L'*Hypericum quadrangulare*, le *Silene arenaria* nous ont offert des cimes où ces deux modes étaient évidemment entremêlés: l'un de nous pense qu'il existe un mélange pareil dans les sertules (hélicoïdes?) de l'*Agapanthus*.

Nous avons aussi trouvé des changemens d'ordre accidentels sur les *Linum tenuifolium*, *strictum* et *Narbonense*, *Convolvulus althæoides*, *Oxalis corriculata*, et à la base des cimes hélicoïdes axillaires des *Yucca filamentosa* et *Tamus communis*: mais ils sont rares sur ces végétaux, et la cime revient aussitôt après à son état normal habituel.

Certains épis floraux dans lesquels l'ordre d'insertion des pédicelles nous a paru peu compatible avec les modes connus, doivent peut-être s'expliquer de la même manière: tels sont l'épi floral mâle de la *Bryonia* et celui de certains *Sida*. D'autres inflorescences bizarres pourraient aussi venir se grouper dans la même catégorie (*Blitum*, *Urtica*, *Xanthium*, *Chenopodium*

rubrum, etc. ).

L'état d'une cime binodale étant une loi fixe d'organisation, et ces sortes de lois se retrouvant presque toujours les mêmes dans tous les individus de la même espèce (1), nous pensons qu'on peut résoudre négativement la seconde question, en excluant toutefois les cas exceptionnels dont nous venons de parler. C'est à une observation plus approfondie à décider en dernier ressort.

Quant au nombre de nœuds-vitaux des pédoncules, il est évident que ce nombre est parfois susceptible de varier. Ainsi sur

se 44 3 . 4 x < . . » , Cl

(x) Les végétaux dioïques font, il est vrai, exception à cette règle ; mais la loi générale n'en subsiste pas moins,